

ACTIVITES DE LA FONDATION

Bonjour à tous,

Nous espérons que l'année 2022 a commencé sous les meilleurs auspices et que cette nouvelle année sera plus facile pour tous ceux d'entre vous qui, aux 4 coins du monde, tentent d'endiguer la vague d'extinction qui frappe les arbres et tous les organismes vivants.

La plupart des projets que nous soutenons ont connu des difficultés entraînant des retards de mise en œuvre alors que les menaces, elles, s'aggravaient. Quelques projets semblent compromis, en particulier dans les zones de conflit, mais la grande majorité de nos bénéficiaires est toujours à l'œuvre. Merci à tous et toutes pour votre persévérance !

La Fondation a passé le cap des 100 projets actifs en 2021. Notre quatrième appel à projets, comme les précédents, a rencontré un franc succès et va nous permettre de poursuivre sur notre lancée avant sans doute d'entamer une phase de consolidation dans certains pays où nous souhaiterions voir davantage de collaborations entre les projets et un impact plus important.

Avec près d'un tiers des arbres du monde menacés d'extinction, l'heure n'est pas à la résignation si nous voulons atteindre notre objectif d'extinction zéro. Nous pouvons nous inspirer des nombreux succès et profiter de l'intérêt pour les plantations d'arbres pour accroître collectivement notre impact en faisant en sorte que tous les « planteurs » d'arbres du monde adaptent leurs pratiques et plantent les bonnes espèces aux bons endroits.

Bien cordialement,

Jean-Christophe Vié, Directeur Général

Appel à projets: Les projets soumis en réponse au quatrième appel à propositions de la Fondation sont en cours d'examen. Nous avons reçu près de 100 propositions de projets ciblant un total de 294 espèces d'arbres menacées (44 CR, 115 EN, 135 VU) au niveau mondial dans 54 pays. Le continent le plus représenté est l'Afrique avec 46 projets, suivi par l'Amérique du Sud avec 18 projets et l'Asie avec 17 propositions. Les pays ayant soumis le plus de projets sont le Ghana (7), le Mexique (6) et la Colombie (5). Nous tenons à remercier toutes les organisations qui ont pris le temps de soumettre une proposition.

Une réunion du Comité d'experts est prévue mi-février afin d'effectuer une sélection. Des recommandations seront formulées à l'attention du Conseil de fondation qui prendra une décision mi-mars. Les porteurs de projets seront donc informés du résultat pendant la deuxième partie du mois de mars.

Vue d'ensemble des projets

Depuis le début de l'année 2018, date à laquelle la Fondation s'est dotée d'un Secrétariat et a décidé de publier des appels à projets, une centaine de projets ont été financés. La liste ainsi que les descriptions sont accessibles [sur notre site internet](#).

Les projets de terrain ciblent 735 espèces menacées (213 En danger critique, 253 En danger et 269 Vulnérables).

La Fondation soutient essentiellement des projets en Amérique latine / Caraïbes (30) et Afrique (28). Les pays abritant le plus grand nombre de projets sont Madagascar (8), la Colombie (6) et le Brésil (4).

La plus grande partie des projets consiste en des actions directes au niveau de l'espèce (56% des activités), suivi de l'amélioration des conditions cadres (37%) et enfin la réduction des menaces (7%).

Impact de la covid : Nombre de projets ont été impactés par la situation sanitaire, occasionnant des retards de mise en œuvre. Les impacts les plus fréquemment rapportés sont : l'impossibilité de se rendre sur le terrain notamment pour collecter des semences, l'augmentation des menaces ou des membres des équipes directement infectés par le virus. Nous avons essayé de nous adapter au mieux et accordé de nombreuses extensions aux projets ; la situation semble progressivement revenir à la normale.

Congrès mondial de la nature (Septembre 3-11, 2021): La Fondation était présente au Congrès, représentée par l'équipe du Secrétariat et des membres de son Conseil de fondation. Outre la participation à diverses sessions, le congrès a été l'occasion de rencontrer un bon nombre de partenaires qui ont réussi à effectuer le déplacement malgré les conditions sanitaires et les restrictions. La Fondation a aussi joué un rôle actif dans la préparation d'une motion d'urgence,

soutenue par 28 membres de l'UICN et sa Commission de la sauvegarde des espèces, appelant à prendre en compte la diversité des espèces d'arbres et à inclure les espèces menacées dans les plantations d'arbres. Malheureusement l'UICN n'a pas jugé que le sujet était suffisamment urgent ou nouveau, malgré tous les arguments fournis, et a rejeté cette motion.



Rencontre avec les représentants de la République dominicaine et du Grupo Jaragua qui préserve les arbres menacés dans le pays.

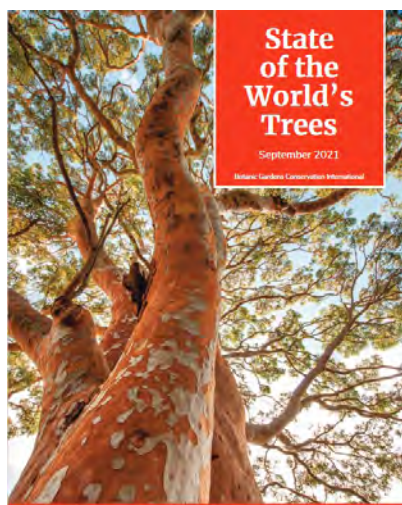
Changement dans l'équipe

Céline Bartolomucci nous a fait part de son souhait de relever un nouveau défi professionnel et c'est avec regret que nous avons pris acte de son départ dans le courant du mois de mars. Céline a rejoint le Secrétariat de la Fondation en 2018 et a accompagné tout son récent développement avec grand professionnalisme. Elle a été le point de contact pour la plupart de nos bénéficiaires et a géré avec succès un ensemble de tâches absolument indispensables au bon fonctionnement de la Fondation tout en obtenant un Master en sciences environnementales avec brio. Nous lui souhaitons plein succès ! Nous avons lancé un processus de recrutement en espérant trouver rapidement quelqu'un pour lui succéder.

NOUVELLES DES PROJETS

Evaluation du statut de conservation de l'ensemble des arbres de la planète

GTSG BGCi

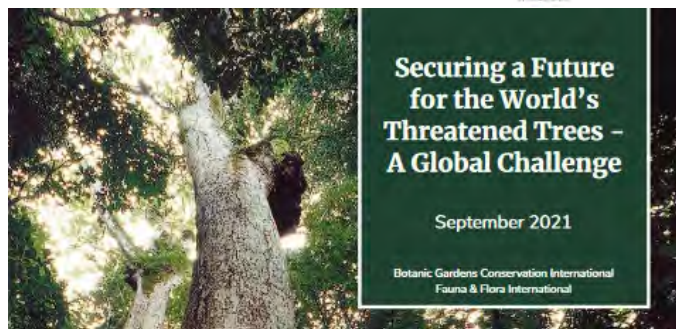


L'un des temps forts de l'année 2021 a été la publication du rapport *State of the World's Trees*. Il s'agissait de la première publication d'ampleur sur le sujet et un rapport d'étape avant l'évaluation complète des 60'000 espèces d'arbres et leur inscription sur la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN. Une fois achevé, ce travail que notre Fondation soutient depuis plusieurs années, permettra de mieux guider les futures stratégies de conservation de la nature. Grâce au travail acharné de nombreuses personnes et organisations travaillant sous la coordination de Botanic Gardens Conservation International (BGCI) et du Groupe mondial de spécialistes des arbres de l'UICN/SSC, 30% (17'500) des espèces d'arbres sont désormais documentées comme menacées d'extinction, plus de 440 arbres comptant moins de 50 individus à l'état sauvage. Le rapport est [accessible ici](#).

Outre la publication du rapport, BGCI a développé un site internet dédié ([Global Tree Portal](#)), une base de données en ligne permettant d'accéder à des statistiques importantes sur les arbres menacés aux niveaux mondial et national, d'entreprendre des recherches sur les espèces ainsi que de suivre les efforts de conservation.



Dans le cadre de la Global Trees Campaign, BGCI et Fauna and Flora International ont [publié un document](#) présentant des exemples de conservation efficace des arbres, mis en œuvre par un ensemble d'acteurs (propriétaires terriens, entreprises, gouvernements, organisations de conservation, praticiens de la restauration et chercheurs). On y trouve des études de cas dans différentes parties du monde.



Déclaration de Kew sur la reforestation

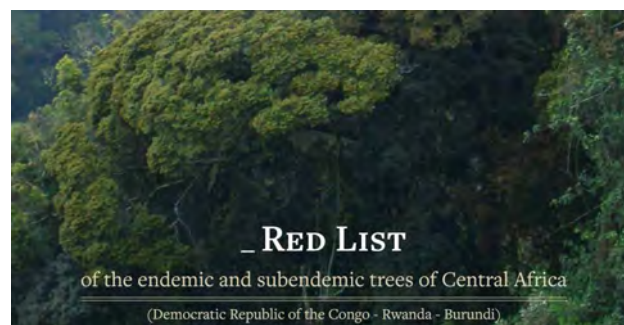
La déclaration a été rédigée en réaction aux nombreuses initiatives de plantations d'arbres de large envergure, souvent des monocultures d'espèces non indigènes susceptibles d'aggraver les problèmes de dégradation de la biodiversité sans pour autant apporter de solution pérenne au stockage de carbone. Elle a été signée par plus de 2,600 experts et citoyens de 113 pays. La Fondation Franklinia soutient cette déclaration et s'efforce de faire appliquer ses grands principes à travers les projets qu'elle soutient. La déclaration est [accessible ici](#).



Un article de Mongabay lui est également consacré [ici](#).

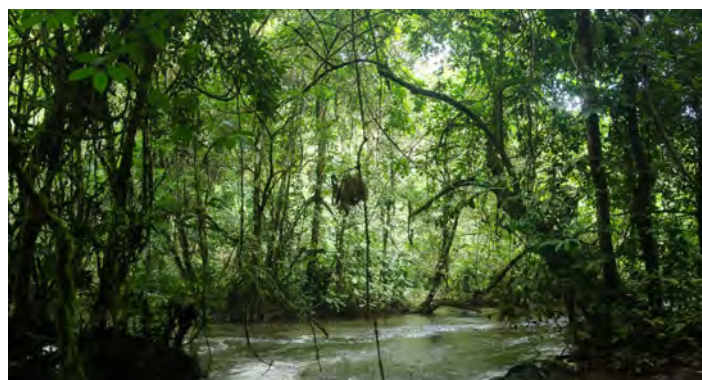
Liste rouge des arbres endémiques d'Afrique centrale

Le Jardin Botanique de Meise vient de publier la Liste rouge des arbres endémiques et sub-endémiques d'Afrique centrale, une région floristiquement très riche où de nombreuses espèces nouvelles sont régulièrement décrites. Cet ouvrage présente les évaluations d'environ 300 espèces présentes en République démocratique du Congo, au Rwanda et au Burundi. Il est illustré de photos en nature ou d'échantillons d'herbier, d'illustrations et de carte de distribution. Ce travail contribue à l'objectif d'évaluation de l'ensemble des arbres de la planète. Le rapport est [accessible ici](#).



Diversité forestière du Gabon

L'équipe du programme Afrique centrale et de l'ouest du Jardin botanique du Missouri a effectué plusieurs missions de terrain au Gabon dans le but de mieux comprendre la distribution de la diversité des forêts. Une nouvelle typologie forestière a été adoptée ; elle permettra de mieux définir les habitats forestiers menacés au Gabon et de guider les politiques de conservation. 426 taxa endémiques ont également été identifiés et permettront de mettre en œuvre le concept de Haute Valeur de Conservation (HVC) utilisé dans la certification des exploitations forestières. Le bulletin d'information du Programme est [accessible ici](#).



Les interactions entre les plantes, leurs pollinisateurs et les herbivores ont été déterminantes dans l'évolution des angiospermes (plantes à fleurs). Mieux comprendre ces interactions permet aussi de mieux les conserver dans leur habitat naturel. Les pièges photographiques disponibles dans le commerce et couramment utilisés dans les études sur la faune présentent plusieurs limitations techniques qui restreignent leur champ d'application. Découvrez dans ce [guide pratique](#) développé par nos partenaires au Cameroun comment construire et utiliser de tels pièges photographiques.



Consortiums pour la conservation des arbres menacés

Des consortiums ont été établis pour un certain nombre de groupes de plantes prioritaires : érables, magnolias, chênes, nothofagus, rhododendron, diptérocarpacées, cycadacées et éricacées. Ils ont été créés dans le but de mobiliser tous les acteurs (jardins botaniques, ONG de conservation de la nature, universités et agences gouvernementales) et de coordonner leurs actions dans le monde entier. Pour en savoir plus sur ces consortiums et comment y contribuer, cliquez [ici](#).



GCC
Global Conservation
Consortia

Green status



La liste rouge des espèces menacées de l'UICN permet maintenant d'associer un statut quantifiant le rétablissement d'une espèce (Green status) au risque d'extinction (Catégorie de menace). Un exemple de *statut vert* publié est [consultable ici](#). Ce *statut vert* a été testé sur les arbres et représente un outil intéressant pour ces organismes qui, du fait de leur longévité, pourraient attendre plusieurs décennies avant de changer de catégorie Liste rouge en cas d'intenses efforts de conservation. Vous pouvez en apprendre davantage sur le Statut vert en tapant "Green Status" sur la [page de recherche avancée de la Liste rouge](#).



Guide des palmiers de Nouvelle Calédonie



Avec plus de 3400 espèces de plantes vasculaires autochtones, dont 76% sont endémiques, et un taux de dégradation spectaculaire, la Nouvelle-Calédonie est l'un des 35 points chauds de la biodiversité sur la planète. Les espèces de palmiers et de conifères sont nombreuses et particulièrement menacées.

Noé a rédigé des plans d'action pour certaines espèces emblématiques et réalisé un joli guide des palmiers calédoniens téléchargeables [ici](#).



Brésil - Une formation pour apprendre à collecter et conserver les graines



Collecter et conserver les graines des espèces indigènes dans un but de propagation et de restauration des forêts ne s'improvise pas. Afin d'optimiser les résultats de ses efforts de conservation en faveur de la forêt atlantique, la Fédération brésilienne des réserves écologiques de l'état de Sao Paulo (FREESP) s'est associée au Jardin botanique Araribá et BGCI pour organiser une formation à l'intention de ses équipes techniques. Pour un aperçu de ces journées de formation cliquer [ici](#).





Le zingana, un arbre zébré africain, est une espèce camerounaise En danger critique d'extinction qui bénéficie d'actions de conservation soutenues par la Fondation. La demande pour son bois est élevée en raison de sa couleur, de sa texture et de sa dureté uniques. Au rythme actuel de l'exploitation illégale, tous les individus porteurs de graines pourraient avoir été abattus dans les deux prochaines années, poussant l'espèce au bord de l'extinction. [Cet article](#) propose des recommandations pour améliorer la protection de cette espèce ainsi que de la forêt d'Ebo, l'une des dernières étendues de forêt intacte au Cameroun et une zone clé pour la biodiversité.



PUBLICATIONS ET ARTICLES RECENTS

- **Un manque crucial de semences de qualité**

Des chercheurs ont fait une analyse des pratiques de restauration forestière en Inde, en Malaisie, en Indonésie et aux Philippines et ont constaté qu'un tiers des praticiens utilisaient des semences d'origine inconnue. Il s'agit malheureusement d'un problème mondial ; des financements et des efforts importants sont ainsi consacrés à la restauration sans permettre pour autant de créer une forêt résiliente avec la biodiversité et les services écosystémiques nécessaires. Les résultats de cette étude ont été publiés dans la [revue Diversity](#) et ont également fait l'objet d'un [article dans Mongabay](#).

- **Disparition de la faune et son impact sur la dispersion des graines**

Avec l'accélération des changements climatiques et la disparition de la biodiversité, Evan Fricke, écologiste à l'université de Rice (Texas, États-Unis), a voulu savoir dans quelle mesure les plantes du monde entier pouvaient migrer vers un nouvel habitat. Avec son équipe, [il a rassemblé les données de milliers d'études](#) examinant la façon dont les oiseaux et mammifères dispersent les graines, et notamment la distance et le taux de germination. Selon leur [synthèse](#), la capacité moyenne des plantes à s'adapter au changement climatique a aujourd'hui déjà diminué de 60 %. L'extinction des oiseaux et mammifères menacés disperseurs de graines réduirait encore cette capacité de 15 % supplémentaires.

- **Vivre extrêmement vieux... comme le pin aristé**

En ces temps où l'espérance de vie humaine commence à diminuer pour de nombreuses raisons (pollution, virus, cancers, modes de vie, etc), notamment dans certains pays développés comme les USA, d'autres formes de vie comme les arbres peuvent aisément atteindre plusieurs centaines d'années, voire des millénaires. Parmi ceux-ci, les pins aristés de Californie (*Pinus longaeva*) détiennent des records de longévité, avec des individus vivants de 4'500 à 5'000 ans, contemporains donc des pyramides d'Égypte. [Mais comment font-ils?](#) Leur stratégie tient en 3 points principaux: éviter la concurrence, s'économiser et s'adapter.

- **e-ADN et identification des plantes**

L'ADN environnemental (e-DNA) est de plus en plus utilisé pour documenter la présence d'un certain nombre d'organismes, notamment dans les milieux aquatiques ou dans le sol, sans qu'il soit nécessaire de les capturer. Des chercheurs ont maintenant montré que, pour inventorier les plantes, le simple fait de capter et d'analyser l'ADN que les plantes libèrent dans l'air pourrait aussi fonctionner aussi bien que les méthodes d'inventaires classiques sur le terrain. Si un tel outil ne doit pas être considéré comme un substitut à la présence humaine sur le terrain, [il pourrait être d'une grande utilité](#).

- **Vers de nouvelles pratiques forestières en Allemagne ?**

En Allemagne, depuis 2018, plus de 300 000 hectares d'arbres - soit plus de 2,5 % de la superficie forestière totale du pays - ont dépéri suite à des infestations par des coléoptères et la sécheresse alimentée par le réchauffement climatique. Cette mortalité massive des arbres a soulevé des questions difficiles sur la façon dont un pays réputé pour avoir inventé la foresterie "scientifique" il y a plus de 3 siècles devrait gérer les forêts afin qu'elles puissent continuer à produire du bois et à protéger les écosystèmes. Accédez à l'article [ici](#).

- **Forêts d'Afrique centrale**

Une deuxième édition, revue et augmentée, d'un livre consacré aux forêts d'Afrique centrale vient de paraître. Le livre intitulé *Central African forests forever* comprend 17 nouveaux chapitres sur les opportunités et les solutions pour la

conservation et l'utilisation durable de la forêt tropicale du bassin du Congo. Il est disponible en anglais, français et chinois et peut être commandé ou téléchargé gratuitement [ici](#).

- **Pourquoi les arbres produisent-ils autant de fruits ?**

Certaines années, les espèces d'arbres se reproduisent de manière prolifique et synchronisée, créant une abondance qui se répercute sur l'écosystème pendant des années. À l'aide de bases de données complètes sur la reproduction des plantes, les scientifiques explorent maintenant les liens entre les variations climatiques et la reproduction afin de répondre aux questions concernant ces fructifications massives. Le phénomène se produit-il les années où les graines sont susceptibles de bénéficier d'un climat favorable ? Le climat est-il à l'origine de ce phénomène ? Est-il un signe de la météo du printemps prochain ? Pour en savoir plus, lisez [cet article](#).

- **Le plus grand organisme vivant menacé**

Le peuplier faux-tremble (*Populus tremuloides*) est l'espèce d'arbre indigène d'Amérique du Nord la plus largement répandue. Elle a tendance à former des peuplements clonaux. Dans l'Utah, l'un d'entre eux a atteint une taille énorme, formant un seul organisme géant constitué d'un peuplement de 43 hectares composé de 47 000 tiges génétiquement identiques issues d'un réseau de racines interconnectées. Cet individu génétique unique pèse environ 6 000 tonnes et, par sa masse, est le plus grand organisme vivant sur Terre. Pour en savoir plus sur cet arbre et les menaces auxquelles il est confronté, qu'il s'agisse d'herbivores, de maladies ou de changement climatique, lisez [cet article](#).

- **Détermination de l'âge de l'un des arbres les plus célèbres d'Afrique**

Les baobabs ne peuvent pas être datés comme la plupart des autres arbres, car certaines années, ils ne forment aucun cerne, et d'autres, ils en forment plusieurs. En calculant le rapport entre le carbone 14 instable et le carbone 12 stable dans des échantillons de bois provenant d'un spécimen remarquable de baobab au Zimbabwe, une équipe de scientifiques a découvert que les tiges du baobab appartenaient à trois générations différentes, la plus ancienne remontant à environ 1150 ans. L'article complet est disponible [ici](#).

- **La maladie des feuilles du hêtre ravage les arbres d'Amérique du Nord**

Les hêtres américains (*Fagus grandifolia*) sont présents dans tout l'est des États-Unis et du Canada. Dans certaines régions, ils forment une proportion importante des forêts. Historiquement, une maladie appelée maladie de l'écorce du hêtre a été la principale menace pour cette espèce. Mais aujourd'hui, la maladie des feuilles du hêtre semble poser un plus grand danger ; elle se propage rapidement et pourrait avoir un impact majeur sur les forêts américaines. Des recherches sont en cours pour comprendre la cause exacte de cette maladie et identifier un traitement. Pour en savoir plus, lisez [ici](#).

- **Les tremblements de terre favoriseraient la croissance des arbres**

De nouvelles recherches montrent que de forts tremblements de terre peuvent favoriser la croissance des arbres en faisant pénétrer davantage d'eau dans le sol entourant leurs racines. Ces poussées de croissance fugaces laissent des traces dans les cellules du bois qui pourraient également être utilisées pour mieux détecter et dater les anciens séismes. Lisez [l'article ici](#).

- **La diversité est nécessaire dans les plantations d'arbres**

"Un mélange d'espèces plantées ensemble a souvent une croissance plus forte que les espèces plantées individuellement". C'est un message qu'un certain nombre d'entre nous font passer depuis un certain temps en réaction à des programmes de plantation d'arbres mal conçus. Mais c'est aussi une observation faite par Charles Darwin il y a plus de 150 ans. Combien d'années seront encore nécessaires pour faire sienne cette observation afin de préserver la biodiversité, de maximiser la capture du carbone tout en maximisant la résilience aux épidémies et au changement climatique ? Plus d'informations [ici](#).

- **Un site internet dédié aux arbres d'Afrique du nord**

[Ce site internet](#) regroupe les informations existantes sur **toutes les espèces autochtones d'arbres, arbustes et plantes ligneuses grimpanes du Nord de l'Afrique**. Il couvre environ 880 espèces, de 290 genres et 76 familles. Une ressource très utile pour qui travaille dans la région.

- **Importance des aires protégées privées**

Les aires protégées privées sont des zones régies par des individus et des groupes privés, allant des familles et des institutions religieuses aux ONGs et aux entreprises. Elles constituent un outil important pour protéger la biodiversité, en particulier les arbres menacés. Par exemple, au Brésil, elles représentent près de la moitié du nombre d'aires protégées du

pays et la Fondation y soutient des projets impliquant un certain nombre d'entre elles. Cependant, elles restent peu documentées. Pour en savoir plus, lisez [ici](#).

- **Nouveaux plans de lutte contre l'agrile du frêne**

L'agrile du frêne (*Agrilus planipennis*) est un joli coléoptère de couleur vert métallique avec un abdomen rouge, mais c'est une espèce envahissante responsable de la destruction de millions d'arbres. Il est probablement arrivé aux États-Unis sur des matériaux d'emballage en bois importés d'Asie dans les années 1990. Découvert en 2002 dans le Michigan, il s'est maintenant répandu dans 35 États et est devenu l'insecte xylophage envahissant le plus destructeur et le plus coûteux de l'histoire des États-Unis. Les scientifiques cherchent maintenant à le contrôler à l'aide de minuscules guêpes parasites qui s'y attaquent dans son aire de répartition d'origine. Pour en savoir plus sur la tentative de conservation des frênes et sur ce plan de biocontrôle, lisez [cet article](#).

- **Un autre exemple d'échec pour un méga projet de plantation d'arbres**

Ces dernières années, de nombreux projets ambitieux de plantations d'arbres ont été annoncés dans différentes parties du monde, beaucoup prétendant battre des records en termes de nombre total d'arbres plantés ou de nombre d'arbres plantés en une seule journée. Beaucoup étaient mal conçus et se sont soldés par un échec. Cela a fait l'objet d'un certain nombre d'articles et a conduit à la réunion et la déclaration de Kew (voir ci-dessus). Voici [un autre exemple](#), à Dubaï, où 80 % du million d'arbres plantés seraient morts.

- **Les forêts secondaires ont compensé moins de 10 % des émissions de carbone dues à la déforestation en Amazonie**

L'Amazonie brésilienne a connu l'un des taux de déforestation les plus élevés des régions tropicales, avec une augmentation notable ces dernières années, ce qui place le Brésil parmi les dix premiers émetteurs de gaz à effet de serre au monde. Près de 30 % des terres déboisées ont été abandonnées, donnant ainsi à la forêt une chance de repousser, mais une nouvelle étude a montré que, dans la région, les forêts secondaires n'absorbent que 9,7 % des émissions créées par la destruction des forêts anciennes. Et ce, bien que ces habitats occupent 28,8 % de l'ensemble des terres déboisées. Cela confirme que les forêts secondaires sont un piètre substitut aux forêts anciennes et riches en espèces qu'elles remplacent. [Lire ici](#) pour en savoir plus.

- **Comment choisir un bon projet de plantation d'arbres ?**

À l'heure où les projets de plantations d'arbres sont de plus en plus populaires et soutenus par les gouvernements et les dirigeants des grandes entreprises, les partenaires de Franklinitia et les organisations telles que BGCI comptent parmi les meilleures organisations à consulter. Mongabay a également publié un outil de recherche permettant aux personnes souhaitant participer à la reforestation de pouvoir identifier les projets correspondant à leurs intérêts. Ce répertoire a été réalisé à partir des données disponibles issues de plus de 350 projets de plantations d'arbres dans plus de 80 pays, en utilisant des critères principalement tirés de l'approche de la restauration des paysages forestiers (FLR) pour guider les investisseurs dans leur choix de projets à soutenir. Pour en savoir plus, explorer et/ou contribuer au répertoire, cliquez [ici](#).

- **Identifier les meilleures solutions locales et régionales pour la restauration.**

PANORAMA Solutions est une initiative de partenariat visant à documenter et à promouvoir des exemples de solutions inspirantes et reproductibles sur un éventail de sujets liés à la conservation et au développement durable. Elle propose un ensemble de solutions de restauration de paysages forestiers (RPF) qui ont été mises en œuvre avec succès sur le terrain dans le monde entier. Naviguer à travers cet ensemble de solutions locales et régionales réussies peut permettre aux praticiens de partager et de réfléchir à leurs expériences, d'accroître la reconnaissance du travail réussi et d'apprendre avec leurs pairs comment des défis similaires ont été relevés dans le monde entier. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).

- **Appel à contributions - Oryx**

La revue Oryx, recherche des articles pour ses sections *Conservation News* (informations inédites, jusqu'à 500 mots) et *Briefly* (résumés d'informations déjà publiées, jusqu'à 150 mots) pour le numéro de mai 2022. Une occasion d'évoquer le cas des arbres menacés. La date limite de soumission est fixée au 10 février 2022. Pour plus d'informations, visitez le [site internet d'Oryx](#).